



La Préposition "ʕend-u" (chez-lui) : Prototype de Conversion -Emploi Et Symbiose-

Ilham ASSERRAJI¹ [orcid](#) ; Pr. Ali FALLOUS² [orcid](#).

1 LLDS, Ilham ASSERRAJI, Doctorante, FLSH-UMI- Meknès, Maroc

2 LLDS, Pr. Ali FALLOUS, Enseignant Chercheur, FLSH-UMI, Meknès, Maroc

Résumé: Cette étude examine la préposition "ʕend-u" (chez-lui) en arabe marocain, considérée comme support à lien et forme converse de « xda » (recevoir). Par sa double fonction, "ʕend-u" montre que la conversion s'étend aux prépositions autant qu'aux verbes. L'analyse met en évidence la richesse des emplois du lien converse, illustrée par les formes « ʕta » (donner) et "ʕend-u", fréquemment utilisées dans les interactions verbales marocaines.

Abstract : This study examines the preposition "ʕend-u" ("at his place") in Moroccan Arabic, considered both as a relational support and as a converse form of "xda" (to receive). Through its dual function, "ʕend-u" demonstrates that conversion applies to prepositions as well as to verbs. The analysis highlights the richness of converse link usages, illustrated by the forms "ʕta" (to give) and "ʕend-u", which are frequently employed in Moroccan verbal interactions.

Mots-Clés : Support ; Conversion ; Préposition ; "ʕend-u" ; Dialecte Marocain.

Keywords: Support ; Conversion; Preposition ; "ʕend-u" ; Moroccan Dialect.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17304194>

1. Introduction

La transformation dite conversion a élargi notre analyse; dans ce sens où le traitement des données de l'arabe marocain a permis d'avoir des prépositions susceptibles de remplir la même fonction autant qu'un verbe support et d'assumer ainsi les mêmes propriétés syntaxiques définissant l'emploi support. Le présent travail est voué à cet objectif; l'emploi support de la préposition "ʕend-u" (chez-lui) en A.M¹ implique forcément la fonction converse. A cette fin, il sera question de broser les différentes constructions permettant d'assigner l'étiquette {support

¹ A.M : Arabe Marocain.

converse} à ladite préposition, tout en traitant les propriétés définitoires afférentes à la relation converse qui reste notre point de repère.

2. Définition De La Relation Converse

Les constructions converses (CC) désignent des éléments linguistiques ou logiques qui entraînent une inversion² ou une relation inverse entre des entités ou des actions. Elles étaient traitées dans des études linguistiques à travers des structures syntaxiques reposant sur des relations et des paires de relations converses en impliquant différentes parties du discours. En guise d'illustration, celles du français ont été décrites d'une manière minutieuse par (Gaston Gross, 1989:324) comme une opération formelle instaurant une équivalence qui paraphrase deux structures de base.

Pour lui, ce lien est défini comme: « La permutation des arguments, sans qu'il y ait changement de prédicat ». Ces deux conditions sont nécessaires pour établir ce lien. (Paul donnera une gifle à Luc), (Luc recevra une gifle de (E + la part de) Paul.). Elle est ainsi (p.191) déterminée comme suit: une phrase à verbe support est la converse d'une autre (également à support) si: « Elle a le même substantif prädicatif; Les déterminants de substantif ont la même distribution; Les arguments de ce prédicat sont identiques et ont la même extension; ces arguments sont inversés ».

Aussi pour G. Gross (Idem) « La construction converse est une propriété des substantifs prädicatifs et qu'il n'existe pas de règles sémantiques qui permettent de prédire de façon compacte les substantifs qui ont cette propriété ».

Quant à (Mikołaj Nkollo, 2005: 6): « Les converses de relation sont définies de la façon suivante dans les ouvrages s'inspirant de la logique formelle (c'est à partir de ce domaine que la notion a pénétré dans les recherches linguistiques): [x R-ly si et seulement si y R x2] Jugée peu utile par certains chercheurs (APRESJAN, 2000: p 243)³, cette Définition révèle ce qui est essentiel dans la description des converses de relation. Premièrement, la notation R-let R suggère que l'existence d'au moins deux termes est nécessaire. Cela veut dire qu'une seule expression n'est jamais, à elle seule, une converse de relation. Elle est toujours la converse de la relation désignée par un autre terme. Cette dernière forme, à son tour, une paire de converses de relation avec l'expression de départ. Or, la notion discutée ici a clairement un caractère Relationnel »

3. Etude Des Structures A Support « εend-u »

3.1 "εend-u"(Chez-Lui) Support De Nominalisation

A l'instar du verbe « xda» (prendre) de l'arabe marocain, les mêmes propriétés se confirment pour la préposition "εend-u" (chez-lui). Effectivement, cette dernière peut aussi remplir la fonction « support » telle la catégorie « verbe », puisqu'elle assume les mêmes propriétés syntaxiques permettant de rendre cet emploi assez particulier. La préposition "εend-u" (chez) peut donc commuter avec le verbe « xda» (prendre) et assumer les mêmes propriétés.

La forme "εend" (chez) est une préposition qui peut jouer le rôle de support, selon (J. El IDRISSI, 1999:11) :« "εend-u" est aussi un bon candidat support et peut être caractérisé par les mêmes propriétés syntaxiques définitoires de l'emploi en question ». Nous consacrons cette première section à l'étude de la préposition en question en arabe marocain "εend-u" (chez-lui) tout en essayant de mettre en relief son emploi aussi bien support que converse. Voyons comme illustration:

ħmed taq f eli [1}
 Ahmed il croire dans Ali
 Ahmed Ali a confiance en
 =: *eli εend-u t-tiqa f ħmed* [1'}
 Ali chez-lui-la confiance dans Ahmed
 Ali a la confiance en Ahmed
 - *ħmed xaf men eli* [2}

2. Littré donne la définition suivante :« terme de logique. Proposition converse, proposition sur laquelle opère la conversion, c'est-à-dire dont on change l'attribut en sujet et le sujet en attribut, sans qu'elle cesse d'être vrai. « Nulle pierre n'est homme » devient ainsi « nul homme n'est pierre ».la première des deux propositions est la converse ».

3 Apresjan, J. 2000. Systematic lexicography. Oxford: Oxford University Press. 304 p.

Ahmed il (avoir peur) de Ali
 Ahmed a peur d'Ali
 =: *ħmed ʔend-u l-xuf men ʔli* [2']
 Ahmed chez-lui la-peur de Ali
 Ahmed a peur d'Ali

Selon les exemples ci-dessus, une équivalence autant sémantique que syntaxique entre les constructions [1] et [1']; [2] est parfaitement claire. Les verbes en [1] possèdent les mêmes sujets ainsi que les mêmes compléments contenus dans (2) ; [2']. Par conséquent, nous obtenons le schéma de la relation d'équivalence :

$$\begin{array}{c} [1] \quad \mathbf{x \ v \ y} \\ \longleftrightarrow \\ [1'] \quad \mathbf{=: \ x \ ʔend-u \ V-n \ prép \ y} \end{array}$$

où (1) et (1') sont parallèles au niveau sémantique, et le verbe de (1) est lié morphologiquement au V-n de (1').

Il est important de signaler que l'appellation « support » est attribuée généralement aux verbes⁴ en ce sens qu'ils sont, tout d'abord, dépourvus de sens, désignifiés, « désensés » et « vides sémantiquement », ils n'ont aucun rôle prédicatif (ce rôle est assumé par les substantifs auxquels ils sont associés), mais surtout parce qu'ils sont simplement des supports, des pylônes linguistiques, des piliers sur quoi on greffe les marques de temps et de personne de la phrase. Dépouillés de sens et du signifié ; et de ce fait le langage a été chosifié, (dé-linguistique), dénué de sa première fonction qui est celui de communiquer du sens en termes de synergie existant entre le signifié et le signifiant selon Saussure ; et s'est transformé ainsi d'un état à un autre par les locuteurs. Et par conséquent, un mot qui ne sert qu'en tant que support est un langage désuet, suranné ; et partant il n'est pas un langage ; il est un autre langage, une autre parole.

4. Les Variantes Correspondantes A « ʔend-u » : Un Patchwork D'emploi

Nous distinguons généralement, dans l'approche du lexique-grammaire, les verbes supports de base et les variantes ou extensions lexicales, ces variantes sont les substituts d'un V-sup standard donné dans son association avec un N-préd⁵ précis. Selon (Giry-Schneider, 1987 : 20), il y a des variantes qui ont une « allure » de verbe support comme effectuer, accomplir (un travail) ; des variantes qui ont un sens plein comme écrire (une lettre) ; et des variantes qui forment avec un nom donné une combinaison très spécifique, comme disputer (un match). Et d'autres sous forme de préposition. La synonymie entre une phrase construite avec un verbe support de base et celle construite avec une variante est l'un des critères pour considérer un verbe donné ou une préposition comme variante d'un verbe support de base.

La préposition « ʔend-u » (chez-lui) est une extension prototype qui se permet d'être employée à la place du support « xda » dans un emploi converse. En arabe marocain, nombreuses sont les extensions du support⁶ « xda » (recevoir)⁷, nous pouvons citer à titre d'exemple : le triplet "xda", "šed" "qbeṭ" (prendre) employé avec des noms de transport ; "nzzeṭ...ʔla", "hbeṭ...ʔla" (descendre sur) ; "kla" (manger) ; "ža-h" (venir-lui) ; "lqa" (trouver) ; "šbe3" (se rassasier)...

[uri D. Apresjan - Principles of Systematic Lexicography.pdf](http://www.revue-irs.com/uri/D.Apresjan-PrinciplesofSystematicLexicography.pdf)

5. Les substantifs sont dits prédicatifs quand ils ont des arguments, comme les verbes. La propriété essentielle des noms nommés prédicatifs est qu'ils sont dérivés de verbes (on parle alors de déverbaux : v-n) ou d'adjectifs comme dans : -Max a lu sa rédaction.

-Max a fait la lecture de sa rédaction.

La combinaison du verbe et du nom (faire la lecture) est égale formellement et sémantiquement au verbe apparenté "lire".

6. Les {supports} se démarquent ainsi nettement des verbes ordinaires qui sont le noyau prédicatif de la phrase et qui choisissent les arguments de la phrase. Dans la grammaire transformationnelle et générative anglo-saxonne, ces verbes supports sont appelés "light verbs", "transparents verbes", ou verbes passe-partout. Ce qui souligne le fait que ces verbes n'ont plus une signification sémantique, mais l'ont perdu dans un autre contexte (qui est non seulement sémantiquement mais aussi syntaxiquement totalement autonome) en tant que verbes ordinaires. Ils jouent un rôle structurel et syntaxique plutôt que sémantique.

7. « Recevoir » est dit support converse en langue française, il a été étudié en relation avec le verbe "donner" par Gaston Gross dans (1989). Et plusieurs autres couples ont été traités à titre d'exemples : faire / subir ; infliger – subir ; exercer – subir.

- *eli εend-u d-dar* [4}
Ali chez-lui la-maison
Il possède une maison
- *eli εend-u z-zher mēa h med.* [5}
Ali chez-lui le-fleur avec Ahmed
Ali a la chance avec Ali

Cela dit, nous remarquons que le support "*εend-u*" a une forte possibilité d'occurrence avec les substantifs réunis avec "*xda*" (prendre).

- *hmed (εend-u + xda) t-teewid.* [6}
Ahmed (chez lui + prendre) le-indemnité.
Ahmed a eu ses indemnités.
- *hmed (εend-u + xda) l-εerbun.* [7}
Ahmed a eu les arrhes.

A l'instar du verbe "*xda*" (prendre), la forme (*εend-u*) traduit un procès résultatif. Sauf pour certains substantifs. Essayons d'examiner l'exemple suivant :

- *hmed εend-u lažer.* [8}
Ahmed chez-lui le-récompense.
Ahmed aura une récompense divine.

L'expression "*εend-u lažer*" (chez-lui le-récompense) dénote un mode de procès inaccompli :

- *b had l xir lli dar, ġa-ykun εend-u lažer* [9}
Avec ce-le-fortune que-il-faire, inacc-il avoir le-récompense
Pour son geste bienfaisant il mérite une récompense divine

A propos de certains prédicatifs, "*εend-u*" ne peut pas se substituer au support "*xda*" (prendre) :

- *eli (xda + *εend-u) šadaqa menεend hmed.* [10}
Ali il (prendre+*chez lui) la-aumône de-chez Ahmed
Ali a reçu l'aumône de la part d'A Ahmed.
- *eli (xda + *εend-u) busa menεend hmed.* [11}
Ali il (prendre+* chez lui) la-bise de-chez Ahmed
Ali a reçu une bise d'A Ahmed

Il est important de déduire que le verbe "*xda*" (prendre) peut être rangé avec des substantifs portant une signification ponctuelle, tandis que la forme "*εend-u*" (chez-lui) n'est variante de "*xda*" que dans le cas où elle se réunit avec des noms à interprétation ponctuelle. D'autre part, il existe en arabe marocain des prépositions variées qui permettent une relation converse avec les verbes supports datifs et non datifs. Citons par exemple "*εla*" (sur), "*fi-h*" (dans-lui) et "*teht*" (sous) dans leur relation avec le support "*dar*"⁸ (faire) et "*εend-u*" (chez-lui) avec "*εta*" (donner).

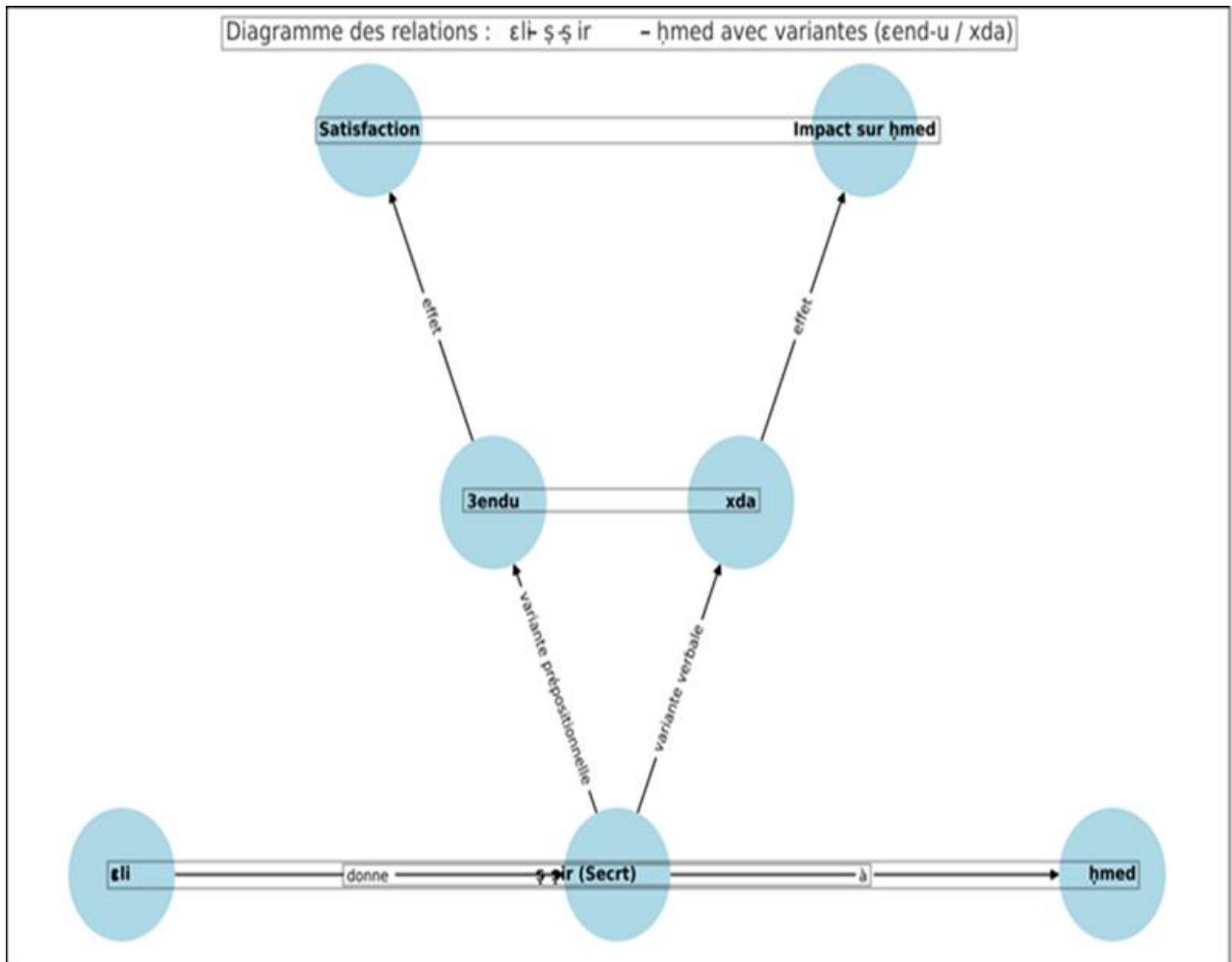
Exemple du couple (*εta* / *εend-u*):

- *hmed εta s-sir l eli* [12}

8- Le verbe "*dar*" (faire) est minutieusement analysé par J. EL IDRISSI (1999), il est considéré comme support et variante du verbe "*εta*" (donner).

Ahmed il donner le-secret à Ali.
 Ahmed a révélé le secret à Ali.
 =: *eli εend-u s-sir menεend hmed.* [12']
 Ali chez-lui le-secret de-chez Ahmed.
 Ali a su le secret de la part d'Ahmed.

8.1/ Figure N° 2 : **Diagramme Des Constructions Converses Avec Le Nom Prédicatif "S-Sir" (Le Secret)**



Exemple du couple (*dar (faire) / "ela"* (sur) ; *"fi-h"* (dans-lui) ; et *"teht"* (sous))

- *l-mrikan dar-t l-herb εla l εiraq.* [13]
 La-Amérique faire elle le-guerre sur le-Iraq
 L'Amérique a déclenché la guerre contre l'Irak.
- =: *l-εiraq εli-h l-herb men mirikan.* [14]
 Le-Iraq sur-lui le-guerre de la-Amérique.
 L'Irak est en guerre avec l'Amérique.
- *εli dar hmed teht s-sbaṭ.* [15]
 Ali il faire Ahmed sous le-chaussure.

Ali domine Ahmed.

=: *ħmed teħt ř-řbař d eli.* [16}

Ahmed sous le-chaussure de Ali.

Ahmed est dominé par Ali.

- *ħad d-dwa dar l-ħbub l ħmed.* [17}

Ce- le médicament il faire les boutons à Ahmed

Ce médicament a un effet défavorable.

=: *ħmed fi-h l- ħbub men ħad d-dwa.* [18}

Ahmed dans-lui les-boutons de ce le médicament.

Ahmed a eu des boutons sur le visage à cause de ce médicament

Il s'avère aussi que ces prépositions peuvent entrer en relation :

- *eiřa teħt l-ms'ulija d ħmed* [19}

Aïcha sous la-responsabilité de Ahmed

Aïcha est sous la responsabilité d'Ahmed

= : *ħmed eli-h l-mes'uliya d eiřa* [20}

Ahmed sur-lui la-responsabilité de Aïcha

Ahmed assume la responsabilité d'Aïcha

Il est à remarquer que ces deux phrases ne se soumettent pas à la condition permettant d'établir une relation de conversion à savoir le changement des prépositions. Effectivement, la préposition " d " (de) existe aussi bien dans la construction standard⁹ que dans la converse. Il arrive aussi que ces prépositions entrent en relation et remplissent toutes les conditions du lien converse et surtout les paires " *ēend-u / ēla* " (chez-lui / sur).

Exemple :

- *eli ēend-u l-ħkam ēla wlad-u* [21}

Ali chez-lui le-pouvoir sur enfants-ses

Ali a une autorité sur ses enfants.

= : *l-wlad eli-hum l-ħkam men eli.* [22}

Les enfants sur-eux le-pouvoir de Ali.

Les enfants d'Ali sont très dociles et obéissants.

4.2.1 N0 *ēend-Pro* Dét N1 (Mal)¹⁰ Loc Dét N2 (E + Pré)

Pour cette structure, ce sont les noms de maladie ayant un complément locatif qui nous intéressent, ce complément contient la préposition locative « f » (dans), et parfois les prépositions « *teħt* » (sous) ou « *fuq* » (sur) suivies d'un nom partie du corps coréférent à N0.

- *l-berd dar r-rumatiz l eli (E + f deħr-u).* [30}

Le froid il faire le-rhumatisme à Ali (E+dans dos-son).

Le froid a donné du rhumatisme à Ali (E+au dos).

== : *eli ēend-u r-rumatiz (E + f deħr-u).* [31}

⁹ Construction de base.

¹⁰ Nom de maladie

Ali chez-lui le-rhumatisme (E + dans dos-son).

Ali a un rhumatisme au dos.

š-šemš dar-t š-šqiqa l eli (E + f ras-u). [32}

la-soleil faire elle la-migraine à Ali (E+dans tête-sa).

Les rayons du soleil ont donné la migraine à Ali .

= : eli εend-u š-šqiqa (E + f ras-u) b š-šemš. [33}

Ali chez lui la-migraine (E+dans tête-sa) avec la-soleil.

Ali a la migraine à cause des rayons de soleil.

Nous remarquons que le complément locatif peut être facultatif dans ces phrases. Alors que dans certains exemples, il est obligatoire.

- *had š-ši dar l eli d-demmal (*E + f dehr-u). [34}*

Ceci il faire à Ali le-abcès (*dans dos-son).

Ceci a fait un abcès au dos d'Ali.

*=: eli εend-u d-demmal (*E + f dehr-u) (E + men had š-ši). [35}*

Ali chez-lui le-abcès (*E + dans dos-son).

Ali a un abcès au dos (E + à cause de ceci).

Les exemples suivants permettent d'observer que le nom prépositionnel "*mn had š-ši*" (de ceci) est facultatif. Nous avons aussi inséré dans cette structure les noms liés au vocabulaire des « blessures » [*žerħ*] en raison de la position syntaxique qu'elle peut occuper comme N1 (N maladie), aussi parce que les noms, dont [*žerħ*] est le nom classifieur¹¹, admettent des compléments locatifs : N0 *εend-u [žerħ]* = : {*xebša, žerħa, debħa...*} loc dét N2. Exemples :

- *had l-meš dar xebša f wžeh eli. [36}*

Ce le-chat il faire égratignure dans visage Ali.

Ce chat a fait une égratignure sur le visage d'Ali.

= : eli εend-u xebša f wežh-u b sbab l-meš. [37}

Ali chez-lui égratignure dans visage-son avec cause le chat.

Ali a une égratignure au visage à cause du chat.

4.3 "*εend-u / εend-u*" (Chez-Lui-Chez Lui) Couple Converse

L'arabe marocain offre un fait syntaxique très particulier ; c'est le cas où "*εend-u*" est une préposition support aussi bien pour la phrase standard que pour celle converse :

- *ħmed εend-u t-tiqa f eli. [38}*

Ahmed chez-lui la-confiance dans Ali.

Ahmed a confiance en Ali.

= : eli εend-u t-tiqa d ħmed. [38'}

Ali chez-lui la-confiance de Ahmed.

Ali a la confiance d'Ahmed.

¹¹ Le nom classifieur est défini par les linguistes en grammaire en tant que mot de mesure ou un spécificatif est un mot ou un morphème utilisé dans certaines langues et dans certains contextes pour indiquer la classe d'un nom

- *ħmed ɛend-u 'amr l eli.* [39}

Ahmed chez-lui ordre à Ali

Ahmed a un ordre à Ali

- =: *eli ɛend-u 'amr men ħmed* [39'}

Ali chez-lui ordre de Ahmed

Ali a un ordre d'Ahmed

Les phrases en infra peuvent être représentées de la manière suivante :

[38] ; [38'} No ɛend-u dét N1 f N2 = : N2 ɛend-u dét N1 d No

[39] ; [39'} No ɛend-u dét N1 N2 =: N2 ɛend-u dét N1 men No

A l'instar de G. GROSS, nous remarquons que le noyau prédicatif est maintenu dans les deux types de phrases à savoir :

- ❖ La permanence du nom prédicatif ;
- ❖ La permutation des arguments ;
- ❖ Le changement des prépositions.

5. Les constructions réciproques :

L'étude de nos matériaux nous a permis de générer également les phrases en infra :

- *eli ɛend-u randivu¹² mɛa ħmed.* [40}

Ali chez-lui un-rendez-vous avec Ahmed.

Ali a un rendez-vous avec Ahmed.

- *eli ɛend-u meɛrifa mɛa ħmed.* [41}

Ali chez-lui une connaissance avec Ahmed.

Ali et Ahmed sont des amis ;

Avec lesquelles nous pouvons constituer les phrases réciproques suivantes :

- *ħmed ɛend-u randivu mɛa eli.* [42}

Ahmed chez-lui un-rendez-vous avec Ali.

Ahmed a un rendez-vous avec Ali.

- *ħmed ɛend-u meɛrifa mɛa eli.* [43}

Ahmed chez-lui une connaissance avec Ali.

Ahmed et Ali sont des amis.

C'est donc l'ensemble constitué par l'emprunt¹³ « randivu » (rendez-vous) et le substantif « meɛrifa » (connaissance) qui permet ce genre de relation. Il est nécessaire de dire que le lien réciproque est mis en évidence grâce à la nature sémantique des V-n. Cette relation peut être présentée par la structure suivante :

➤ $N_0 \text{ ɛend-u Dét } N_1 \text{ mɛa } N_2$

12- Ici le nom « randivu » (rendez-vous) est un emprunt de la langue française, ce substantif n'existe pas en dialecte marocain.

13- « Au plus fort de l'ère du Protectorat et de l'influence de son administration, les champs notionnels qui étaient le fait de ce dernier ou qui venaient dans son sillage avaient pour la plupart une origine française (...) on trouve des emprunts qui tout en étant sélectifs, font partie de champs appartenant à la vie, courante et sont parfaitement intégrés et neutralisés morphologiquement ou en passe de le devenir. A titre d'exemple, on peut citer les domaines tels que ceux de la médecine, des sports, du syndicalisme et de la politique, l'administration, l'instruction, l'agriculture, les transports et les moyens de locomotion, les moyens culturels, l'habitat moderne, les nouvelles habitudes culinaires et ainsi de suite ». Abderhmane Lyoussi (1992 :314).

➤ $N_0 \text{ } \varepsilon \text{end-u Dét } N_1 \text{ m}\varepsilon a N_2$

D'où (N_0) et (N_2) doivent être obligatoirement des noms humains.

Il est possible de rassembler les deux constructions en une seule :

➤ $N_0 w N_2 \text{ } \varepsilon \text{end-u Dét } N_1 ==:$

- $\text{ħmed } w \text{ } \varepsilon \text{li } \varepsilon \text{end-hum randivu. [44]}$

Ahmed et Ali chez-eux un- rendez-vous.

Ahmed et Ali ont un rendez-vous.

- $\text{ħmed } w \text{ } \varepsilon \text{li } \varepsilon \text{end-hum m}\varepsilon \text{rifā. [45]}$

Ahmed et Ali chez-eux une connaissance.

Ahmed et Ali ont une connaissance.

Pour atteindre la forme réciproque suivante :

- $\text{ħmed } w \text{ } \varepsilon \text{li m}\varepsilon \text{arfin. [46]}$

Ahmed et Ali ê. amis.

Ahmed et Ali sont des amis.

- $\text{ħmed } w \text{ } \varepsilon \text{li mrandivin. [47]}$

Ahmed et Ali avoir un- rendez-vous.

Ahmed et Ali ont un rendez-vous.

L'insertion de la préposition « *binat-hum* » « entre-eux » met en évidence la mutualité qui existe entre le N_0 et N_2 .

- $\text{ } \varepsilon \text{end-hum randivu binat-hum. [48]}$

Chez-eux un- rendez-vous entre-eux.

Ils ont un rendez-vous (entre-eux).

$==:$ $\text{mrendvin}^{14} \text{ binat-hum [49]}$

Etre en rendez-vous entre-eux

Ils ont fixé un rendez-vous (entre eux).

La préposition « *binat* » (entre) est un relateur qui « *indique l'inclusion, l'équidistance ou l'équipollence entre objets, entités et concepts ou des rapports de réciprocité entre parties équivalentes* »¹⁵. Dans certains exemples, les N_0 et N_2 ne peuvent pas être des substantifs humains, et pourtant l'expression est correcte. A L'image de l'exemple en infra :

$\text{l-mğreb } \varepsilon \text{end-u t-tifaq m}\varepsilon a \text{ meşr. [50]}$

Le-Maroc chez-lui un-accord avec le-Egypte.

Le Maroc a un accord avec l'Egypte

$==:$ $\text{meşr } \varepsilon \text{end-u t-tifaq m}\varepsilon a \text{ l-mğreb. [51]}$

Le-Egypte chez-lui un-accord avec le-Maroc.

L'Egypte a un accord avec le Maroc.

14- dérivation du nom « *randivu* » (rendez-vous), emploi surtout des jeunes.

15- Abderrahmane Youssi (1992). Grammaire et lexique de l'Arabe Marocain. Éd. Walada ; Casablanca.

Les noms « *l-mğreb* » (le Maroc) et « *meşr* » (Egypte) dans les exemples ci-dessus sont des noms appropriés, ils expriment le tout pour désigner la partie. Autrement dit, ce sont les responsables du gouvernement qui sont concernés.

A partir de ce que nous venons de présenter, nous pouvons constater quelques propriétés syntaxiques qui caractérisent la relation réciproque :

- N₀ et N₁ sont humains ;
- N₀ et N₂ sont permutés ;
- Les prépositions sont les mêmes dans les deux constructions ;
- Possibilité d'insérer la préposition « *binat-hum* » (entre-eux).

La construction réciproque semble être une converse, mais les deux dernières propriétés mettent en lumière la différence entre la conversion et la réciprocité.

La description que nous venons de faire nous a aussi facilité la tâche pour distinguer les différents emplois de « *ænd-u* » (chez-lui), notamment l'emploi support, converse et réciproque.

6. Les Structures À Modifieur Obligatoire

6.1.1 N₀ ænd-U Dét N₁ (V-N) Modifieur

Nous avons pu rassembler d'autres constructions en « *ænd-u* » (chez-lui) ayant des propriétés assez particulières. Exemples:

- *ħmed ænd-u l-qelb*¹⁶ *miyet*. [52}
Ahmed chez-lui le cœur mort.
Ahmed n'a aucune dignité.
- *ħ med ænd-u ş-şber qlil*. [53}
Ahmed chez-lui la patience moindre.
Ahmed est impatient.
- *ħmed ænd-u d-dakira dçifa*. [54}
Ahmed chez-lui la-mémoire faible.
Ahmed a des trous de mémoires.

Ce type de constructions est le plus courant et le plus productif en arabe dialectal. Il est vrai que le modifieur dans ces expressions est postposé au nom ; cependant l'antéposition du modifieur existe aussi, mais celles –ci engendrent des figements lexicaux.

Exemples :

- *miyet l-qelb*. [55}
Mort le-cœur.
N'ayant aucune dignité.
- *qlil ş-şber*. [56}
Moindre-la-patience.
Impatient.
- *dçif d-dakira*. [57}

16- Il s'agit de variantes régionales, la première au nord « *qalb* » ou « *gelb* » alors que le seconde au sud-est.

Faible la-mémoire.

Il a une mémoire faible.

On remarque que les modifieurs dénotent en général des traits physiques, psychologiques ou moraux souvent péjoratifs voire insultants ; et ont souvent des valeurs métaphoriques. Voici quelques autres exemples :

- *mesxuṭ l-waldin*. [58]

Maudit les parents.

Une tête brûlée.

- *qlil l-hya*. [59]

Moindre la pudeur.

Un dévergondé.

- *qlil l'-iman*. [60]

Moindre la foi.

Un cynique.

- *qlil l-æffa*. [62]

Moindre la retenue.

Dévoyé.

- *merbuε l-qedd*. [63]

Carré la taille.

De taille moyenne.

Le modifieur peut aussi exister dans la phrase verbale associée ; d'où la relation :

N₀ v modif = : *N₀ænd-u Dét V-n modif*

Considérons les couples suivants :

- *ḥmed ka-yşug mezyan*. [64]

Ahmed il conduire bien.

Ahmed conduit parfaitement.

- ==: *ḥmedænd-u ş-şugan mezyan*. [65]

Ahmed chez-lui conduite bien.

Ahmed a une conduite correcte.

Les expressions ci-dessus reflètent la manière avec laquelle l'action est faite, on y retrouve des noms inhérents soit au nom d'action soit au nom de parole et qui désignent la qualité ou la propriété ; d'où les phrases :

- *ḥmed ka-yşug b škel mezyan*. [66]

Ahmed il conduire avec forme bien.

Ahmed conduit de façon excellente.

- ==: *ḥmedænd-u sugan b škel mezyan*. [67]

Ahmed chez-lui la conduite avec forme bien.

Ahmed conduit de façon excellente.

Cette étude nous a permis de mettre en évidence l'union particulière de l'ensemble : nom d'action et modifieur obligatoire qui est synonyme d'un adverbe de manière et qui donne à la phrase le sens d'un énoncé qualifiant.

6.1.2 Les Structures À Modifieur Et La Notion D'appropriation

Voyons maintenant certaines expressions en « *ænd-u N* » à modifieur obligatoire et qui sont relatives à des phrases adjectivales presque parallèles au niveau du sens. Considérons les paires suivantes :

- *had t-tažin ænd-u l-madaq bnin.* [67]

Ce le-tajin hez-lui le-goût délicieux.

Ce tajine a un goût délicieux.

- ==: *had t-tažin bnin.* [68]

Ce le-tajin délicieux.

Ce tajine est délicieux.

Il va sans dire que l'élément qui remplit le rôle du prédicatif dans ces phrases, c'est l'adjectif. Si nous omettons ce qualificatif, toute l'expression aura le même sens, et de surcroît elle sera grammaticale.

- *had t-tažin ænd-u l-madaq.* [69]

Ce le-tajin chez-lui le-goût.

Ce tajine a un bon goût.

Selon Z. Harris (1976), une séquence est appropriée à un contexte donné si elle a la plus grande plausibilité d'occurrence dans ce contexte, et peut en conséquence être effacée.

Nous venons de suggérer dans ce qui précède une étude ayant pour objectif principal de faire du nom et de l'adjectif des combinaisons appropriées. Dans l'exemple [67] le substantif « *madaq* » (goût) est approprié à l'adjectif « *bnin* » (délicieux). L'appropriation¹⁷ est tributaire à la fois du sujet et de l'adjectif. Comme dans cet exemple :

- *had s-serwal {khel+xder + hmer}* [70]

Ce-le pantalon {noir + vert + rouge}

Ce pantalon est {noir + vert + rouge}.

- ==: *had s-serwal ænd-u l-lun {khel+xder + hmer}* [71]

Ce le-pantalon chez-lui le-couleur {noir + vert + rouge}

Ce pantalon a la couleur {noir + vert + rouge}

- *hmed qreε* [73]

Ahmed ê. chauve

Ahmed est chauve.

- ==: *hmed ænd-u r-raş qreε* [74]

Ahmed chez-lui la tête chauve.

Ahmed est atteint de calvitie.

17- Selon GUILLET. A; LECLERE CH (1981), la notion d'appropriation est souvent reliée à une restructuration métonymique du sujet comme dans l'exemple: cette fleur est parfumée =: l'odeur de cette fleur est parfumée.

Il est question donc de « l'intuition »¹⁸ d'une relation de paraphrase'' entre les phrases qui permettent d'identifier le principal élément cooccurrent d'un contexte donné.

6.1.2.1 N₀ *ænd-u* dét N₁ [Npc] Modifieur :

Nous avons recensé des noms parties de corps (Npc) qui s'emploient avec « *ænd-u* » (chez-lui).

Exemple :

- *ħmed ænd-u l-ənin kuħel* [75}
Ahmed chez-lui les yeux noirs.
Ahmed a les yeux noirs.
- *ħmed ænd-u l-wžeh mǧewwer* [76}
Ahmed chez-lui le-visage rond.
Ahmed a le visage rond.

Ce type de noms joue un rôle primordial en ce sens qu'ils ont un nombre important de propriétés qui les rendent spécifiques.

A Le modifieur est obligatoire :

Nous avons employé les mots ci-dessus avec un modifieur obligatoire. Si ce dernier est omis toute la construction varie au niveau du sens et devient une expression figée.

- *ħmed ænd-u žebha* [77}
Ahmed chez-lui la-front.
Ahmed est courageux.
- *ħmed ænd-u l-lsan* [78}
Ahmed chez-lui le-langue.

B Les déterminants sont libres

Les expressions avec les N. pc à modifieur obligatoire n'imposent aucune contrainte concernant les déterminants :

- *ħmed ænd-u {l-lsan + lsan + waħd l-lsan} ħlu.* [79}
Ahmed chez-lui {le-langue+ langue + une-langue} sucré.
Ahmed est éloquent.
- *ħmed ænd-u {l-kerš + kerš + waħd l-kerš} kbira.* [80}
Ahmed chez-lui {la- ventre + ventre + une- ventre} grande.
Ahmed a un gros ventre.

6.1.2.2 N₀ *ænd-u* Dét Npc Modifieur = N₀ Adjectif

Les constructions N₀ *ænd-u* Npc modifieur obligatoire peuvent avoir une relation de synonymie avec des phrases adjectivales :

- *ħmed ænd-u š-šewt mbħbeħ* [81}
Ahmed chez-lui le-voix ê-enroué.
Ahmed a la voix enrouée.

¹⁸ Giry Schneider (1994: p. 10) fait remarquer que c'est cette "intuition" qui explique le manque d'intérêt des linguistes pour la notion d'appropriation

- ==: *ħmed mbħbeħ*. [82}
 Ahmed ê-enroué.
 Ahmed est enroué.
- *ħmed ɛend-u ɛin ħewla*. [83}
 Ahmed chez-lui un- œil bigle.
 Ahmed a un œil bigle.
- ==: *ħmed ħwel*. [84}
 ħmed ê-bigle.
 Ahmed est bigle.

Au terme de cette section, nous déduisons que les Npc sont des noms appropriés qui ont la singularité d'être réductibles tel que Z. Harris l'affirme (1976 : p.13-24) « [...] dans cette situation, le mot approprié n'apporte guère d'information dans la phrase résultante, il peut donc avoir zéro pour variante [...] exemple : (- Il lit Shakespeare.) obtenue à partir de : (-Il lit les écrits de Shakespeare). Où (-Il lit les choses que Shakespeare a écrites.) ; où le segment « les choses que » est effacé comme indéfini et où « a écrites » est effacé comme second argument approprié de lire ».

7. Conclusion

Au terme de cet article, nous arrivons à la déduction suivante :

- Les propriétés permettant de définir la relation de la transformation dite « conversion » ont été bel et bien assurées, et notamment :

- La permanence du nom prédicatif.
- La Permutation des arguments.
- Et le changement des prépositions.

Cela nécessiterait non seulement une différenciation nette entre converses et autres formes d'expressions, mais aussi un examen approfondi de leurs fonctions linguistiques, de leurs contextes d'utilisation et de leur pertinence pragmatique.

- Le mot « *ɛend-u* » revêt excellemment le qualificatif « matroz¹⁹ », (selon la terminologie de SABIH Joshua²⁰), illustrant ainsi avec beauté et profondeur sa diversité d'emploi par les utilisateurs du dialecte marocain. Il fonctionne à la fois comme :

- Une **converse** (en alternance avec *ɛta* « donner »);
- Une **préposition relationnelle** (*ɛla, fi-h, teħt...*);
- Un **outil de réciprocité** (*randivu, meɛrifa*);
- Et un **marqueur d'attributs/qualités** avec « modifieur » obligatoire un **support** (équivalent du verbe « *xda* » prendre).

19. La notion de « matrozité » est inspirée par le professeur Joshua SABHI, et désigne cette diversité interculturelle entre des peuples, en reflétant une symbiose, une synergie, c'est une dynamique, c'est un terme d'origine marocaine (« matroz » ; qui veut dire « brodé »). Le terme m'a interpellé pour le réemployer dans ce contexte. Le choix d'introduire le terme « matrozité » permet de désigner de manière concise la polyvalence sémantique et syntaxique observée dans les usages variés de « *ɛend-u* ». [De la matrozité : translangagisme et décentrement des pratiques plurilingues au Maroc]

20. SABIH Joshua : docteur en philosophie, université de Roskilde, (traduction et plurilinguisme, études interreligieuses et interculturelles, théologies politiques comparées, littérature mondiale arabe, hébreu, judaïsme, études francophones et postcoloniales.

C'est une invitation à célébrer la diversité comme une richesse, où chaque élément, bien qu'individuel, participe à la création d'un tout harmonieux. Comme l'a signalé Édouard Glissant : « *La langue est une mémoire vivante, une broderie mouvante, où chaque mot porte les traces de ceux qui l'ont parlé avant nous* ».

8. Appendice :

8.1 Table N° 1 (récapitulatif) : Emplois de la préposition «*ænd-u*» (chez-lui) en arabe marocain

Type de structure	Standard (verbe/support)	Variante avec « <i>ænd-u</i> »	Traduction / Interprétation
Support / équivalence verbale	<i>ħmed taq f ėli</i> (Ahmed croit en Ali)	<i>ėli ėænd-u t-tiqa f ħmed</i> (Ali a la confiance d'Ahmed)	Relation de confiance ↔ permutation des arguments
	<i>ħmed xaf men ėli</i> (Ahmed a peur d'Ali)	<i>ħmed ėænd-u l-xuf men ėli</i> (Ahmed a la peur d'Ali)	Relation de peur, même arguments, changement de préposition
Converse avec «<i>eta</i>» (donner)	<i>ħmed eta l-ħel l-ėli</i> (Ahmed a donné la solution à Ali)	<i>ėli ėænd-u l-ħel menħend ħmed</i> (Ali a reçu la solution d'Ahmed)	Transfert / possession
Prépositions converses	<i>ħmed eta s-sir l-ėli</i> (Ahmed a révélé le secret à Ali)	<i>ėli ėænd-u s-sir menħend ħmed</i> (Ali a su le secret d'Ahmed)	Secret ↔ connaissance
	<i>l-mrikan dar-t l-ħerb ela l-ėiřaq</i> (Les USA ont fait la guerre à l'Irak)	<i>l-ėiřaq ėli-h l-ħerb men mirikan</i> (L'Irak est en guerre avec les USA)	Guerre ↔ victime
	<i>ėli dar ħmed teħt ř-řbař</i> (Ali domine Ahmed)	<i>ħmed teħt ř-řbař d ėli</i> (Ahmed est dominé par Ali)	Domination ↔ soumission
Réciproques	<i>ėli ėænd-u randivu ma ħmed</i> (Ali a un rendez-vous avec Ahmed)	<i>ħmed ėænd-u randivu ma ėli</i> (Ahmed a un rendez-vous avec Ali)	Relation réciproque ↔ équivalence
	<i>ėli ėænd-u meřifa ma ħmed</i> (Ali a une connaissance avec Ahmed)	<i>ħmed ėænd-u meřifa ma ėli</i> (Ahmed et Ali sont amis)	Amitié ↔ relation mutuelle
Procès nominalisé (action → qualité)	<i>ħmed ka-yřug b řkel mezyan.</i> (Ahmed conduit bien)	<i>ħmed ėænd-u sugan b řkel mezyan.</i> (Ahmed conduit de façon excellente.)	Passage d'une action dynamique à une propriété nominalisée
Modifieur obligatoire (traits / corps)	— qlil ř-řber	<i>ħmed ėænd-u ř-řber qlil</i>	Ahmed est impatient
	— d- d-ėif dakira	<i>ħmed ėænd-u d-dakira d-ėifa</i>	Ahmed a une mémoire faible
	— kħel l-ėinin	<i>ħmed ėænd-u l-ėinin kuħel</i>	Ahmed a les yeux noirs

8.3 Table N° : Sons Phonétiques

		Occlusives		Fricatives ou spirantes		Nasales	Latérales	Vibrantes	Semi-consonnes
		Sourdes	Sonores	Sourdes	Sonores				
Labiales	Non emph.		b	f		m			w
	Emph.		ɸ						
Dentales	Non emph.	t	d	t̥	d̥	n	l	r	
	Emph.	ɬ	ɖ					ɾ	
Sifflantes	Non emph.			s	z				
	Emph.			ʃ	ʒ				
	Chuintantes			ʂ	ʐ				
	Palatales	k	g						y
	Vélaires			x	ɣ				
	Uvulaires	q							
	Pharyngales			ħ	ʕ				
	Laryngales			h					

- Voyelles brèves: a, ă, ȃ, u, û, o, i, e.
- Voyelles longues : ā, ǣ, ū, ō, ī, ē .
- Le point souscrit indique l'emphase sauf pour ħ.
- La tension est notée par le redoublement des lettres

8.4 Notations

Ces notations sont utilisées dans les travaux du Laboratoire Automatique des Langues:

N = Nom

No, N1, N2: l'indice numérique indique la position des arguments nominaux dans la phrase; No est toujours le sujet formel. N1= 1^{er} complément, N2=second complément.

Nnr. = non restreint

N.hum = Nom humain

N. hum = Nom non humain

N abst. = Nom abstrait

V = Verbe

V-n = strictement; nom morphologiquement dérivé d'un verbe; plus généralement: nom morphologiquement apparenté à Un verbe.

Ppv. = particule préverbale.

Aux. = Auxiliaire.

V. opér. = V opérateur.

Dét. = Déterminant.

Modif. = Modifieur.

Prép. = Préposition.

p Comp. = Permutation des compléments.

Réd.v opér = Réduction du l'opérateur.

Ø = Forme zéro

Inac. = Inaccompli

() = Quand elles entourent deux ou plusieurs éléments séparés par +, indiquent l'équivalence paradigmatique de cas éléments; quand elles entourent un seul élément, indiquent son caractère facultatif.

←→ = relation syntaxique de paraphrase; en morphologie, relation dérivationnelle orientée.

☆ = Agrammaticale

? = Douteux

9. RÉFÉRENCES

[1] Apresjan, J., "Systematic lexicography", Oxford : Oxford University Press, 2000. 304 p. [Lien](#)

[2] Asserraji, I, Fallous A, "Verbes Supports d'Activité de Parole & Lien Converse Au Sein du dialecte Marocain: Emploi et Synergie", VOLUME 8, ISSUE 1, July-2025, DOI: <https://doi.org/10.57109/315> ISSN: 2739-6797. [Lien](#)

[4] Asserraj, R., Aboudi, Y., Asserraji I., (2024). "Faculty Perspectives on the Integration of Soft Skills in the Moroccan Higher Education Curriculum", *International Journal of Linguistics, Literature and Translation*, 7(12), 131-143. [Lien](#)

[3] El Idrissi, J., "Verbes opérateurs et nominalisation en arabe marocain (Parler de Fès)", Thèse de Doctorat national, (1991), Paris VII. [Lien](#)

[4]. Jacqueline Giry-Schneider. Les Prédicats nominaux en français. Les Phrases simples à verbe support. Geneva: Droz. 1987. Pp. 396. *Canadian Journal of Linguistics/Revue: canadienne de linguistique*. 1990;35(2):191-194. doi:10.1017/S0008413100013578. [Lien](#)

[5] Giry-Schneider. J., "Les compléments nominaux des verbes de parole", *Langages* 115, (1994). pp. 103-125. [Lien](#)

[6] Glissant, É, "Poétique de la relation", Paris : Gallimard, (1990). [Lien](#)

[7] Gross, G. "Les constructions converses du français". (Coll. Langue & Cultures, n° 22). (1989). Genève: Librairie Droz. [Lien](#)

[8] Guillet, A. & Leclère, Ch, "Restructuration du groupe nominal", *Langages* 63, (1981). Paris: Larousse, 63, 5-35. [Lien](#)

[9] Harris, Z. S., "Notes du cours de syntaxe", (trad. M. Gross). Paris: Éditions du Seuil (1976).

[10] Nkollo, M., "Les converses de relation, les expressions symétriques et la flexion", *Écho des études romanes*, (2005), 1(2), pp 1-15. [Lien](#)

[11] Sabih, J., "De La Matrozité : Translangagisme et décentrement des pratiques plurilingues au Maroc", (J.-M. Adam et M. Bonhomme: 108) (1997). [Lien](#)

[12] Youssi A., *Grammaire et lexique de l'Arabe Marocain*, Éd. Walada, (1992). December 2024